

Sabbat après-midi, le 22 mars 2014

Le prix à payer pour être disciple

On considère comme un grand honneur d'être invité en présence d'un roi de ce monde. Mais apprécions le privilège immense qui nous est offert de devenir, si nous acceptons de nous soumettre aux ordres de Dieu, les fils et les filles du Roi de l'univers. Grâce au Sauveur crucifié et ressuscité, nous pouvons porter en abondance des fruits de justice et être rendus dignes de briller dans la cour du Roi des rois pendant des âges infinis. Le monde ne se doute pas de la noblesse des enfants du Très-Haut. Ceux qui sont auprès d'eux n'attachent pas une valeur extraordinaire à un esprit d'humilité, de renoncement, de douceur, de patience. Ils n'apprécient pas, ne connaissent pas et ne peuvent pas comprendre le Christ quand il vivait sur terre. Le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. Ils ne pouvaient pas Le comprendre ; et plus grande est notre ressemblance au caractère divin de notre Seigneur, plus nous ne serons pas compris par le monde. Plus nous établissons une communion avec Christ et le ciel, moins notre communion diminuera avec le monde ; car nous ne sommes pas du monde, de ce fait le monde ne nous connaît pas. Notre œuvre consiste à rechercher l'union la plus étroite avec le Fils de Dieu, pour être instruits à Son école, pour devenir miséricordieux et humbles de cœur, pour faire les œuvres de Christ, faisant avancer Son royaume et hâtant Sa venue.

La grande ambition des enfants de ce monde est d'atteindre le niveau du monde. Ils ne peuvent voir les précieux avantages de servir le Dieu du ciel ; mais les enfants de la lumière ont comme objectif le grand prix qui est placé devant eux. Le service de Christ n'est pas pénible, c'est un plaisir constant. Il déclare : « Mon joug est facile et mon fardeau léger. » Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, est-ce que nous ne devrions pas Le servir de toutes nos forces, et tenter d'entrer par la porte étroite, satisfaisant chaque exigence de Sa Parole ? Cherchons par « une persévérance patiente à bien faire » d'obtenir l'immortalité et la couronne de vie. « Chaque personne qui a cette espérance en Lui se purifie elle-même, comme Lui-même est pur. » si nous faisons ceci, avant longtemps nous Le verrons comme Il est, et nous serons semblables à Lui ; car Il « transformera notre corps méprisable, afin qu'il puisse être rendu semblable à Son corps glorieux » ; car « comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. » Bien-aimés, « voici quelle sorte d'amour le Père nous a donné, que nous soyons appelés fils de Dieu. » Essayons d'apprécier cet amour et « allons de l'avant vers le prix de la haute vocation de Dieu en Christ-Jésus. »

Review and Herald, February 28, 1888, § 8-9.

Dimanche, le 23 mars 2014

Calculer le prix à payer : une priorité absolue

Le vrai caractère chrétien est marqué par un seul objectif, une volonté indomptable qui refuse de se laisser influencer par le monde, qui ne vise rien d'autre que la norme biblique. Si les hommes consentent à se décourager en servant Dieu, le grand adversaire leur présentera d'abondants motifs pour les dévier du sentier clair du devoir, vers un autre plus commode et sans responsabilités. Ceux qui peuvent être soudoyés ou séduits,

découragés ou terrorisés, ne serviront à rien dans la guerre chrétienne. Ceux qui mettent leur affection dans les trésors ou les honneurs mondains, ne participeront pas activement à la bataille contre les dominations, contre les autorités, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Tous ceux qui veulent être soldats de la croix de Christ doivent être ceints de l'armure et se préparer pour le conflit. Ils ne devront pas être intimidés par les menaces, ni terrorisés par les dangers. Ils doivent être prudents dans le danger, et cependant être fermes et courageux pour affronter l'ennemi et combattre pour Dieu. La consécration du disciple de Christ doit être complète. Père, mère, épouse, enfants, maisons, terres, tout doit être considéré comme secondaire devant l'œuvre et la cause de Dieu. Il doit être disposé à supporter patiemment, gaiement et joyeusement toute chose, que la providence de Dieu peut lui demander de supporter. Sa récompense finale sera de partager avec Christ le trône de gloire immortelle...

Signs of the Times, June 30, 1881, § 4, 5; *Commentaires d'Ellen White* sur Juges 7.4

Une multitude suivait Christ, et Il accueillait avec joie tous ceux qui venaient à Lui pour recevoir des instructions. Mais Celui qui sonde les cœurs discernait, dans les foules qui Le pressaient journellement, les personnes réellement disposées à Le recevoir comme le Messie promis. Beaucoup de ceux qui étaient les témoins de Ses miracles pensaient que la puissance qui pouvait guérir les malades, nourrir cinq mille hommes avec cinq pains d'orge et deux petits poissons, et ressusciter les morts, pourrait être aussi utile dans leurs nécessités temporelles. Ils avaient suivi le Christ dans l'espoir qu'Il serait exalté et placé sur le trône de David. Ils désiraient les positions les plus élevées. Mais le Christ ne voulait pas de personnes qui comptent sur les facilités et les avantages terrestres en s'associant à Lui. Il enseignait (au contraire) que le renoncement à soi-même et les plus durs sacrifices seraient le lot de tous ceux qui deviendraient Ses disciples. Ceux qui s'engagent à Son service doivent être prêts à abandonner leurs amis et leurs parents les plus chers, à être méprisés comme fanatiques et fous, et être prêts à souffrir des agressions corporelles à cause de Son nom. S'ils devaient se décourager par ce que le monde dit ou fait, s'ils ne pouvaient endurer l'épreuve de leur amour et de leur loyauté, s'ils refusaient de garder les commandements de Dieu parce que leur prochain se moque d'eux, ils ne pourraient perfectionner cette foi qui œuvre par amour et purifie l'âme.

Signs of the Times, July 21, 1898, § 2.

La "haine" à laquelle il est fait allusion en Luc 14.26 signifie un moindre degré d'amour. Nous devons avoir un amour suprême pour Dieu, et nos amis doivent être aimés à un second niveau. Notre amour pour un mari, femme, frère, sœur, père ou mère doit être inférieur à notre amour pour Dieu. Notre amour pour cette chère parenté ne doit pas être aveugle et égoïste, et nous amener à oublier Dieu.

Review and Herald, September 16, 1862, § 8 part.

Lundi, le 24 mars 2014

Porter notre croix

Ce qui nous empêche de perfectionner un caractère chrétien est en nous-mêmes. Jésus peut les enlever. La croix qu'Il nous demande de porter créera la force en nous davantage qu'elle ne la consume, et soulage nos fardeaux les plus lourds pour porter le

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

fardeau de Christ, qui est lumière. Nous devons faire face aux conflits et aux épreuves pour accomplir notre devoir. Le Christ nous a appelés à la gloire et à la vertu. La vie que, par Sa souffrance et Sa mort nous a préparé, ne nous aurait jamais coûté la moindre peine si nous ne l'avions jamais abandonnée. Chaque renoncement à soi-même et chaque sacrifice que nous faisons en suivant le Christ sont autant de pas de la brebis perdue qui retourne à la bergerie. *This Day With God*, p. 212.

Le sacrifice de soi est à la base du plan du salut. Jésus quitta le ciel et se fit pauvre afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. Tous ceux qui ont part au salut qui leur a été acquis par le sacrifice incommensurable du Fils de Dieu suivront l'exemple divin. Le Christ est la pierre angulaire et c'est sur ce fondement que nous devons construire. Chaque chrétien doit avoir l'esprit de renoncement. La vie de Jésus sur la terre fut une vie de désintéressement, marquée au sceau de l'humiliation et du sacrifice. Participants du précieux salut que Jésus, quittant le ciel, leur apporta, les hommes refuseraient-ils de suivre leur Maître et de pratiquer le renoncement et le sacrifice? Le Christ dit: « Je suis le cep, vous êtes les sarments. » Jean 10:5. « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, [mon Père] le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émondé, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Verset 2. Le principe même de la vie, la sève qui monte dans le cep, nourrit les sarments afin qu'ils fleurissent et portent du fruit. Le serviteur est-il plus grand que son Maître? Le Sauveur du monde se sacrifie-t-il pour nous alors que les membres du corps du Christ se complaisent dans l'égoïsme ? Le renoncement à soi est une condition essentielle de l'état de disciple.

Testimonies, vol. 3, pp. 387, 388; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. I, p. 421, 422.

On trouvera le repos en satisfaisant aux conditions de l'invitation. Et cet appel ne concerne pas seulement quelques-uns, mais tous. Christ est le Rédempteur du monde. Son plus grand message au monde était : « Apprenez de moi ; car je suis miséricordieux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour votre âme. » Il déclare encore : « Si quelqu'un vient à moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et me suive. » Jésus a accepté cette croix, avec toute son humiliation et sa souffrance, afin qu'Il puisse rendre possible à chaque membre de la famille humaine de suivre Ses traces. Il n'exige des être humains rien que, dans sa propre humanité, Il n'ait porté Lui-même. Il sait que la force de l'homme en elle-même est totalement inefficace ; mais Il sait aussi que les réserves sont amplies et abondantes, en mesure de l'affermir, et de le rendre capable de répondre à l'appel. *Review and Herald*, December 6, 1898, § 13.

Mardi, le 25 mars 2014

Des réactions disciplinées ?

Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enlace si facilement, et courons avec persévérance dans l'épreuve qui nous est proposée. Hébreux 12:1.

L'épître aux Hébreux indique le but unique qui doit caractériser la course du chrétien désireux d'obtenir la vie éternelle. L'envie, la méchanceté, les mauvaises pensées, la médisance, la convoitise, sont autant de fardeaux que le chrétien doit rejeter s'il veut triompher dans la course qui lui assurera l'éternité. Toute habitude, tout acte qui conduit au péché et déshonore le Christ doit être abandonné, quoi qu'il en coûte.

La bénédiction divine ne peut être accordée à celui qui viole les principes éternels du bien. Un seul péché caressé suffit pour pervertir le caractère tout entier et désorienter ses semblables...

Les athlètes, dans les jeux antiques, n'étaient pas sûrs de remporter la victoire, après s'être pourtant astreints à une rude discipline...

Il n'en est pas ainsi dans le combat que livre le chrétien. Aucun de ceux qui répondent aux conditions et persévèrent dans la lutte avec opiniâtreté n'est désappointé par l'issue du combat. La course chrétienne n'est pas une épreuve de vitesse ou de force. Le plus faible comme le plus vigoureux des saints peut s'emparer de la couronne de gloire éternelle. Tous ceux qui, par la puissance de la grâce divine, mènent une vie conforme à la volonté du Seigneur, ont la possibilité de triompher.

The Faith I Live By, p. 369.

Un noble caractère est le fruit d'une discipline personnelle, de la soumission de la nature inférieure à la nature supérieure - c'est le moi qui se donne tout entier au service de l'amour de Dieu et des hommes. *Education*, p. 57; *Éducation*, p. 68.

« Entrez par la porte étroite. ... Etroite est la porte, et resserré est le chemin qui conduit à la vie, et il y en a peu qui la trouvent. » Quand le Christ prononça ces paroles, un bon nombre de Ses auditeurs étaient convaincus de Sa doctrine, mais ils avaient besoin d'être éveillés à une plus grande ferveur en ce qui concerne leur bien-être éternel. Ils étaient arrivés à l'endroit où deux chemins se rencontraient, le faux chemin semblant être le plus attrayant. Ils avaient de bonnes intentions, mais ils n'étaient pas complètement décidés à suivre Dieu. Ils suivaient le Sauveur « de loin ».

Le Rédempteur du monde vit leur péril, et chercha comment les aider à se rendre compte de leur danger. Il souhaitait tant les voir s'abandonner entièrement à Dieu. Il était peiné de voir qu'ils vivaient dans un état d'indécision.

Il éleva la voix avec ferveur : « large est la porte et le chemin qui conduit à la destruction, » déclara-t-Il « et nombreux sont ceux qui la franchissent » Cette route est large ; et ceux qui cherchent les plaisirs et l'orgueil y trouveront beaucoup d'espace. Ceux qui sont égoïstes, envieux, les hypocrites, les fils et les filles frivoles, ceux qui sont ingrats et ceux qui ne recherchent pas la sainteté, trouveront le chemin large correspondant bien à leur goût.

Marcher sur la route étroite exige de la ferveur et des efforts désintéressés. C'est à cause de l'étroitesse de ce chemin que si peu le trouvent. Nombreux sont ceux qui cherchent à entrer, mais qui ne le trouvent pas par manque d'ardeur. Et à la fin ils se retrouvent dans le large chemin, ne voyant pas que le chemin étroit a des joies qui compenseraient n'importe quelle épreuve.

Ceux qui sont entrés sur le large chemin entendent la voix de Dieu qui les appelle : « Entrez par la route étroite, » et prenez clairement position, déterminés de ne pas continuer sur le large sentier. Par la repentance et la foi en Christ, ils reprennent la route étroite. Ils se rendent compte que toute indulgence qu'ils tolèrent doit être abandonnée, que l'orgueil doit être humilié et le moi crucifié. Ils voient qu'ils doivent laisser de côté tout poids, et le péché qui les assaille. Ils doivent faire un effort pour surmonter chaque obstacle, renonçant à eux-mêmes, portant la croix, résistants à la tentation, saisissant toute l'aide que Dieu a placée à leur portée. En vérité et dans l'action ils doivent

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

accepter le Sauveur. Ils doivent s'efforcer de poursuivre le chemin étroit du sacrifice de soi-même ; car c'est le sentier du salut. Quoique les voix de ceux qui aiment les plaisirs les invitent à de l'agrément égoïste et insouciant, ils ne doivent aller ni à droite, ni à gauche.

The Youth's Instructor, January 24, 1901, § 5-8.

Mercredi, le 26 mars 2014

Comparer le prix à payer

Dieu a besoin d'ouvriers qui, étant à l'œuvre avec Lui, comprennent l'aspect sacré de cette œuvre, et les conflits auxquels ils doivent faire face afin de l'accomplir avec succès, - des ouvriers qui ne se décourageront pas à la vue de la tâche ardue qui est devant eux. Le Seigneur n'essaie pas de cacher devant Son peuple les conflits difficiles auxquels ils ont à faire face en ces derniers jours. Au contraire, Il dévoile le plan de la bataille, et indique clairement l'œuvre pénible qui doit être accomplie ; Il les avertit de mesurer le prix de leur ministère : mais Il encourage chacun de prendre les armes pour le combat ; car le message céleste restera avec eux pour défendre la vérité et la justice.

The Youth's Instructor, October 26, 1899, § 1.

Quand le pécheur pourra discerner l'amour indicible de Dieu donnant Son Fils pour qu'Il meure sur la croix, il pourra mieux comprendre que c'est un gain inestimable que de vaincre comme Christ a vaincu. Et nous comprendrons que c'est une perte éternelle si nous gagnons le monde entier avec tous ses plaisirs et sa gloire, mais perdons notre âme. Quel qu'en soit le prix, le ciel en vaut la peine.

Review and Herald, March 18, 1875, § 7, *Confrontation*, p. 78.

Voilà quel est le fruit d'une vraie conversion. Je vous demande, mon cher frère et ma chère sœur, d'évaluer le coût. Le Christ s'attend à ce que vous donniez âme, corps et esprit à Jésus. Il a versé Son sang sur la croix du Calvaire pour rendre possible ce salut. Faites un décompte honnête. Mettez sur un plateau de la balance ce qui concerne Jésus, ce qui signifie vie, vérité et ciel, et sur l'autre côté de la balance tout attrait que le monde offre. D'un côté mettez la perte de votre âme, et de l'autre une vie qui se mesure avec la vie de Dieu. Pesez-les bien ; pesez pour le temps présent et pour l'éternité. Alors que vous procédez à cette évaluation, le Christ parle. Que dit-Il ? « Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Marc 8 :36-37) Quelle sera votre réponse ?

Manuscript Releases, vol. 21, p. 22.

La Parole de Dieu est complète, claire et explicite ; le caractère du vrai disciple de Christ est remarqué par l'exactitude. Nous devons sonder les Ecritures avec des cœurs humbles, tremblants devant la Parole du Seigneur, si nous ne voulons pas être d'une façon ou d'une autre trompés en regard de notre vrai caractère. Il doit y avoir des efforts persévérants pour surmonter l'égoïsme et la confiance en soi. Lorsqu'on s'examine, il faut le faire en profondeur, car il faut prendre conscience du danger de l'exaltation du moi. Se faire de temps en temps un petit reproche à des occasions particulières n'est pas suffisant. Examinez chaque jour les fondements de votre espérance et voyez si vous avez vraiment l'amour du Christ. Examinez sans pitié vos propres cœurs, car vous ne pouvez-vous permettre de courir le moindre risque. Examinez ce en quoi consiste d'être

un chrétien totalement consacré, puis revêtez l'armure. Etudiez le Modèle, regardez à Jésus, et devenez semblables à Lui. La paix de votre esprit, votre espoir de salut éternel, dépendent d'une fidélité dans cette œuvre.

Testimonies, vol. 5, p. 332.

Jeudi, le 27 mars 2014

Une résurrection meilleure

Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 1 Cor. 2 : 9.

La gloire du monde éternel me fut révélée. Je vous dis que le ciel vaut la peine d'être gagné. Le but de votre vie devrait être de vous préparer à être en relation avec les rachetés, les saints anges et Jésus, le Rédempteur du monde. Si nous pouvions avoir ne serait-ce qu'une brève vision de la cité céleste, nous ne désirerions plus jamais vivre à nouveau sur la terre. Il y a de très beaux paysages sur la terre et je me réjouis de toutes ces manifestations d'amour que nous observons dans la nature. Je les associe au Créateur. Mais je sais que si j'aime Dieu et garde Ses commandements, il y a dans le ciel, un poids de gloire plus excellent et éternel réservé pour moi.

Alors, lorsque le voile qui obscurcit notre vue sera ôté et que nos yeux contempleront ce monde magnifique que nous nous contentons actuellement d'entrevoir au microscope ; lorsque nous admirerons les splendeurs célestes que le télescope nous laisse deviner ; lorsque la terre entière, débarrassée de la lèpre du péché, apparaîtra dans la beauté du Seigneur, notre Dieu, quel champ d'études s'étendra devant nous ! L'étudiant pourra se pencher sur les récits de la création, il n'y rencontrera aucune trace du péché. Il pourra écouter les chants de la nature, il n'y distinguera aucune plainte, aucune note de chagrin. Sur chaque objet créé, il pourra reconnaître la main de Dieu, contempler le nom du Seigneur à travers l'univers ; ni la terre, ni la mer, ni le ciel ne porteront plus la moindre marque du mal.

Représentez-vous la demeure des élus, et souvenez-vous quelle sera infiniment supérieure à tout ce que votre imagination peut concevoir de plus beau. Les splendeurs de la nature ne sont qu'un faible reflet de sa gloire.

Le langage humain est incapable de décrire la récompense des justes. Ceux-là seuls qui la verront la connaîtront vraiment. Aucun esprit limité ne peut concevoir la gloire du paradis de Dieu.

The Faith I Live By, p. 364.

Cette demeure des élus, je ne veux pas risquer de la perdre. S'il m'est donné s'y entrer, je découvrirai toujours de nouvelles profondeurs dans le plan du salut. Tous les saints rachetés verront et apprécieront comme jamais auparavant l'amour du Père et du Fils, et ces êtres immortels éclateront en chants de louanges. Jésus nous a aimés et a donné Sa vie pour nous. Nos corps glorifiés, nos facultés accrues, nos cœurs purifiés, nos lèvres sans souillure exalteront les richesses de l'amour rédempteur. Au ciel, il n'y aura plus de malades, ni de sceptiques que nous devons convaincre de la réalité des choses éternelles, ni de préjugés à détruire. Tout sera accessible à cet amour qui surpasse toute intelligence. Que Dieu soit loué ! Il y aura un repos pour le peuple de Dieu, et Jésus conduira les rachetés dans de verts pâturages, près des courants d'eau vive

qui font la joie de la cité de Dieu. Alors, la prière de Jésus à Son Père sera exaucée: "Je veux que là où Je suis ceux que Tu M'as donnés soient aussi avec Moi".

Maranatha, p. 318.

Vendredi, le 28 mars 2014

Pour aller plus loin...

Conquérants pacifiques , ch. 21 « L'Évangile en Europe » pp. 189 – 191 ;
ch. 23 « Bérée et Athènes » pp. 205 – 207.